

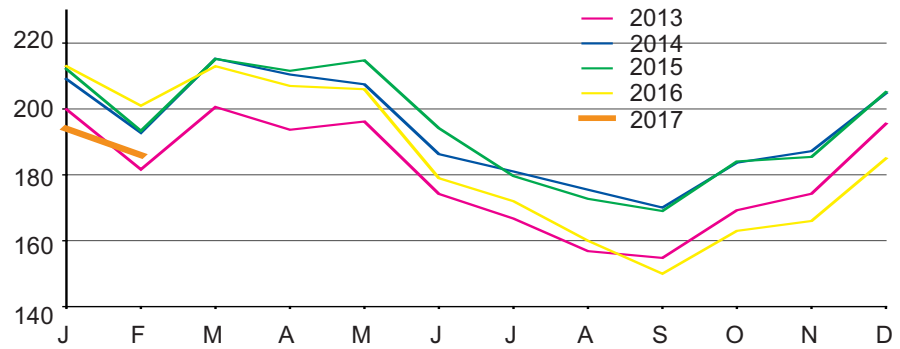
En janvier et février 2017, les livraisons de lait de vache baissent de 8 % par rapport au même bimestre de 2016. En février, les prix du lait bio atteint 468 euros pour 1 000 litres. Celui du lait conventionnel se situe à 334 euros, soit 17 % de plus qu'en juillet 2016. Le cours de la vache « P » augmente de 16 centimes en période janvier et février. Il est supérieur de 3,2 % au prix moyen de la même période de 2016. Le cours du jeune bovins « R » reste stable. Il est légèrement inférieur à celui de janvier et de février 2016. En janvier, les effectifs de gros bovins abattus reculent de 2 % et les tonnages correspondants de 3,7 %. Ce repli global se poursuit en février dans les trois anciennes régions et concerne surtout les vaches. Les exportations de bovins vifs baissent de 22 % en décembre. Cette diminution concerne surtout les animaux de 6 à 12 mois. En janvier, le phénomène se poursuit avec une baisse des mâles et une hausse des femelles. La région a exporté 7 % d'animaux de moins qu'en janvier 2016.

Lait

En janvier, les livraisons totales de lait sont inférieures de 9,1 % comparé au même mois de 2016, avec 194 millions de litres livrés aux collecteurs. Cette baisse est sensiblement identique, quel que soit le mode de production. Alors que pour la production conventionnelle, la baisse s'étale de - 6 % pour le Bas-Rhin à - 14 % pour la Marne, en production biologique, celle-ci se répartit de - 7 % pour les Ardennes à - 19 % pour la Haute-Marne et la Marne. Février est traditionnellement marqué par une baisse de la collecte. 186 millions de litres de lait ont été livrés aux collecteurs, soit 4,2 % inférieur à la collecte de janvier, ce qui en fait le plus faible volume pour le même mois depuis 2014. C'est en moyenne sur les deux premiers mois de 2017 en production conventionnelle 8 % de moins que pour la même période de 2016, avec des valeurs allant de - 4 % pour le Bas Rhin à - 13 % pour le département marnais. C'est également 8 % de moins en lait issu de l'élevage biologique pour les mêmes pé-

Livraisons de lait de vache dans le Grand Est

Millions de litres



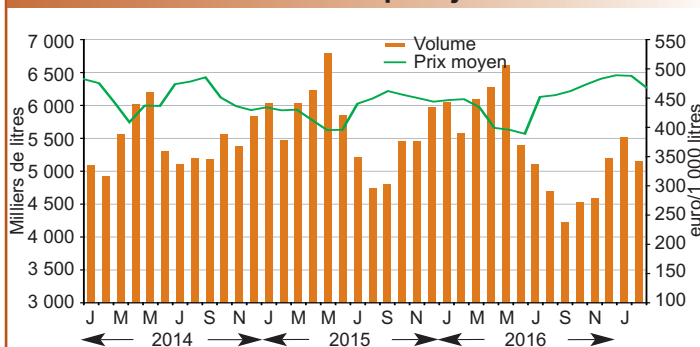
Source : FranceAgriMer - Enquête annuelle laitière 2013 à 2017

riodes, avec une spécificité pour la Meurthe-et-Moselle qui voit ses volumes augmenter de 12 % alors que, dans le même temps, tous les autres départements sont orientés à la baisse.

Le prix du lait bio en janvier, après une hausse entamée en juillet 2016, se stabilise à 488 euros les mille litres, valeur jamais atteinte ces quatre dernières années. En lait

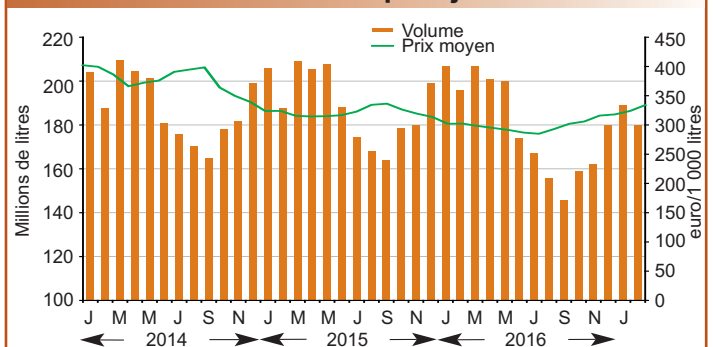
conventionnel, le prix payé aux livreurs se situe à 324 euros les mille litres, revenant ainsi aux valeurs d'octobre 2015, avec 6 euros de plus qu'en décembre 2016. Cette augmentation du prix conventionnel se poursuit en février à 334 euros. En production biologique, selon un phénomène cyclique annuel, on enregistre une baisse de 20 euros les mille litres après sept mois de hausses consécutives.

Volume et prix moyen du lait bio dans le Grand Est depuis janvier 2014



Source : FranceAgriMer - Enquête annuelle laitière 2014 à 2017

Volume et prix moyen du lait conventionnel dans le Grand Est depuis janvier 2014



Source : FranceAgriMer - Enquête annuelle laitière 2014 à 2017

Conjoncture lait

	Département										Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	67	68	88	
Lait bio (milliers de litres)											
Livraisons janvier 2016	626,5	35,6	s	244,8	555,9	s	1 056,8	1 441,4	360,1	1 342,5	6 049,3
Livraisons février 2016	471,3	28,9	s	218,3	518,3	s	1 005,2	1 335,2	352,5	1 255,3	5 583,0
Total 2016	1 097,8	64,4	s	463,1	1 074,1	s	2 062,0	2 776,4	712,6	2 597,8	11 632,3
Livraisons janvier 2017	583,7	32,3	s	198,1	603,0	s	906,2	1 326,5	311,1	1 215,7	5 516,1
Livraisons février 2017	415,7	32,3	s	186,3	597,5	s	851,0	1 234,0	307,3	1 215,0	5 150,8
Total 2017	999,3	64,6	s	384,4	1 200,5	s	1 757,2	2 560,5	618,4	2 430,8	10 666,9
Evol. janv. fev. 17/janv. fev. 16	- 9 %	0 %	s	- 17 %	12 %	s	- 15 %	- 8 %	- 13 %	- 6 %	- 8 %
Lait conventionnel*											
Livraisons janvier 2016	24,9	6,8	s	24,4	23,5	s	27,6	17,8	8,8	34,6	207,8
Livraisons février 2016	23,5	6,4	s	23,1	22,1	s	26,1	16,9	8,4	32,6	196,3
Total 2016	48,4	13,2	s	47,5	45,6	s	53,6	34,7	17,2	67,3	404,1
Livraisons janvier 2017	22,4	6,3	s	22,0	20,7	s	25,0	17,2	8,0	32,2	189,3
Livraisons février 2017	20,8	5,8	s	21,6	20,6	s	23,4	16,2	7,9	31,5	180,9
Total 2017	43,2	12,1	s	43,5	41,3	s	48,3	33,4	16,0	63,7	370,2
Evol. janv. fev. 17/janv. fev. 16	- 11 %	- 9 %	s	- 8 %	- 9 %	s	- 10 %	- 4 %	- 7 %	- 5 %	- 8 %

Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2016

*volumes de lait en millions de litres

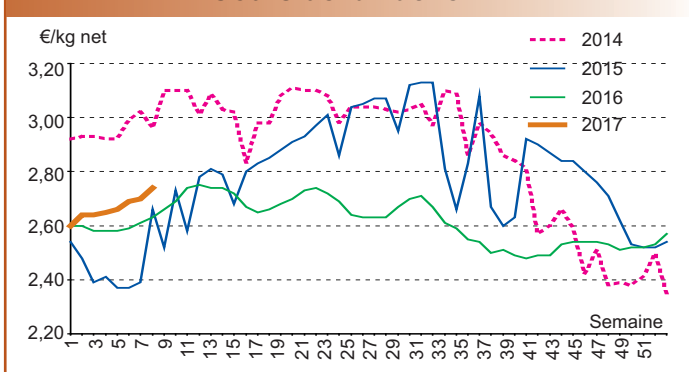
lant jusqu'à 7,5 % pour les bœufs de plus de 2 ans, hormis les vaches qui conservent des valeurs stables. Cela se répercute sur les tonnages qui baissent de 3,7 %. Ces variations en unités sont variables selon les zones : alors qu'en Champagne-Ardenne, on note une hausse de 6,1 %, la baisse est de 1,2 % pour la Lorraine (69 % des quantités régionales) et surtout de 28 % pour l'Alsace qui, il est vrai, ne représente que 7,2 % du total. Ce repli global des abattages s'est poursuivi en **février** avec 8,2 % de moins qu'en janvier en unités (- 6,8 % au niveau national). Cette baisse concerne principalement les taurillons de 1 à 2 ans (- 7,5 %) et surtout les vaches (- 12,5 %), faisant suite aux réformes de l'automne. Cette diminution du nombre d'animaux abattus est commune à toutes les zones géographiques. Sur les deux premiers mois de 2017, ramené à janvier et février 2016, le recul en tonnage concerne majoritairement les animaux âgés de 1 à 2 ans et les bœufs de plus de 2 ans. Les **exportations** de bovins en **décembre** sont en baisse de 22 %, avec 1 791 animaux, mais faisant suite à un mois de novembre atypique avec 35 % de plus à l'export. Seuls trois départements voient leurs exports en hausse : les Ardennes, la Meurthe-et-Moselle et le Haut-Rhin. Toutes les catégories sont concernées par cette diminution, mais celle-ci est particulièrement marquée pour les animaux âgés de 6 à 12 mois. Le phénomène initié fin 2016 se pour-

Bovins

Malgré un marché un peu tendu, les **cours de janvier** restent stables ou en très légère hausse de 1 %, hormis pour les vaches laitières réformés de type P avec + 4 % par rapport au mois précédent. Ces cours restent relativement constants sur le mois, sauf pour le jeune bovin qui perd 7 centimes depuis le début d'année. Ils restent tous dans des valeurs quasi-identiques aux cotations de janvier 2015. Cette relative

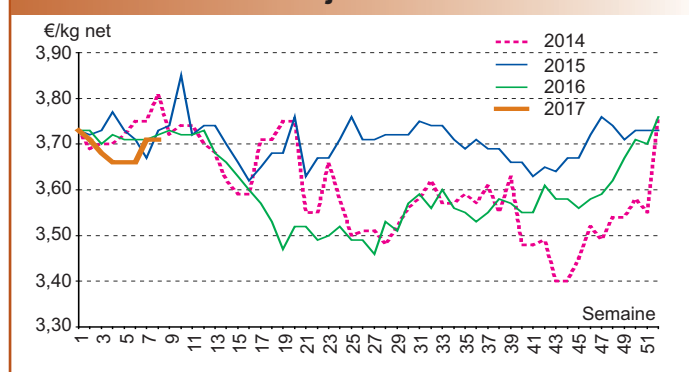
hausse des cours se poursuit en février, la plus forte hausse concernant comme en janvier les vaches P avec + 2,47 %. Seule la génisse perd 1,9 % (- 7 centimes) par rapport au mois précédent. Comparés au même bimestre de 2016, l'ensemble des cours s'oriente à la baisse, de - 0,2 % pour les vaches de type O mixte à - 1,4 % pour les génisses, seule la vache P est 2,1 % supérieure à la même période de l'an dernier. Les **abattages** totaux en têtes de **janvier** sont en recul de 2,2 % comparés au même mois de 2016, soit 19 200 animaux. Toutes les catégories enregistrent une baisse, al-

Cours de la vache P



Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Cours du jeune bovin R



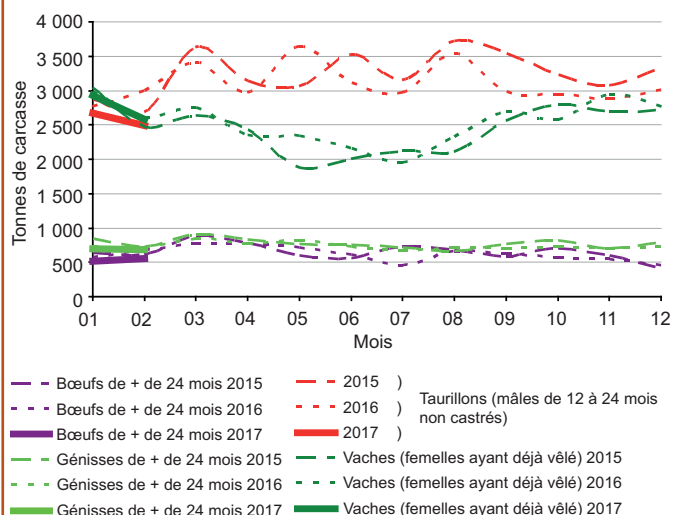
Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Activité des abattoirs de la région

	Janvier 2017		Février 2017		Cumul 2017		Evolution % cumul poids 2017/2016
	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	
GROS BOVINS	19 199	6 972	17 636	6 456	36 835	13 428	- 6,8
<i>dont vaches (femelles ayant déjà vêlé)</i>	8 863	2 929	7 763	2 585	16 646	5 515	- 1,2
<i> bœufs de plus de 24 mois</i>	1 433	517	1 529	559	2 962	1 077	- 13,1
<i> génisses de 12 à 24 mois</i>	243	66	249	69	492	136	- 13,0
<i> génisses de plus de 24 mois</i>	1 881	698	1 847	681	3 728	1 379	- 3,6
<i> taurillons (mâles de 12 à 24 mois non castrés)</i>	6 545	2 674	6 053	2 484	12 598	5 158	- 10,5
OVINS	5 331	105	5 206	103	10 537	208	9,9
<i>dont agneaux</i>	5 265	103	5 163	101	10 428	205	12,0
PORCINS	20 981	1 890	17 895	1 618	38 876	3 509	0,1
<i>dont porcs charcutiers</i>	20 159	1 864	17 190	1 598	37 349	3 463	0,1

Source : SSP - Enquête mensuelle abattage grands animaux (Diffaga)
Unités : effectifs en nombre de tête et poids en tonne équivalent carcasse

Evolution des tonnages mensuels bovins abattus dans la région en 2015, 2016 et 2017



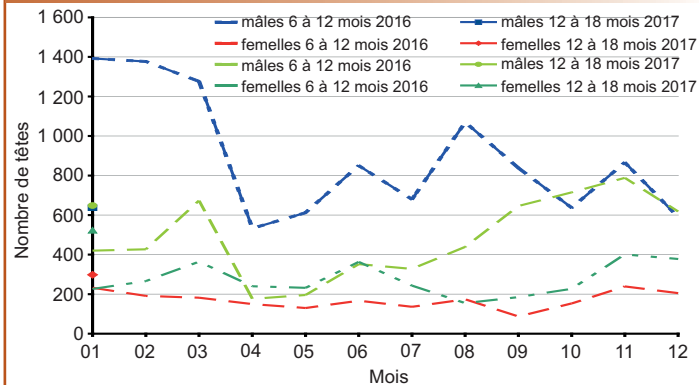
Source : SSP - Enquête mensuelle abattage grands animaux (Diffaga)

Cotation des gros bovins Bassin Nord-Est

€/kg net	Janvier 2017	Février 2017	Moyenne 2017	Evolution % 2017/2016
Jeune bovin R	3,70	3,69	3,70	- 0,7
Bœuf R	3,67	3,70	3,69	- 0,9
Génisse R	3,83	3,76	3,80	- 1,4
Vache O	3,10	3,13	3,12	- 0,2
Vache P	2,63	2,70	2,67	2,1

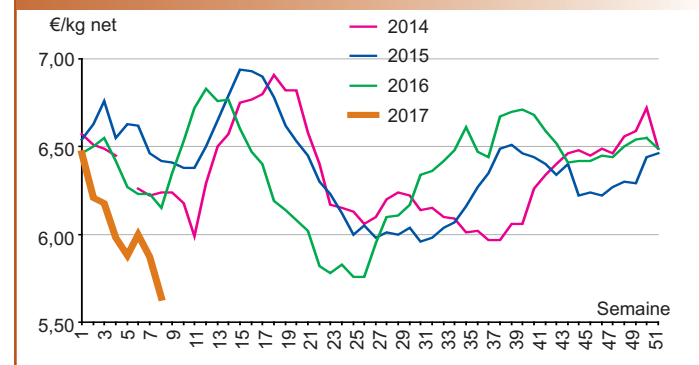
Source : FranceAgriMer, cotations du Bassin Nord-Est

Evolution du nombre de jeunes bovins exportés vifs hors de France, issus d'élevage du Grand-Est



Source : SSP - Enquête mensuelle abattage grands animaux (Diffaga)

Cours de l'agneau R - 19 kg à 22 kg - couvert



Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

suit en janvier 2017. Tandis que le nombre de mâles âgés de 6 à 12 mois baisse régulièrement pour représenter 45 % des volumes ramené au même mois de 2016, ceux des femelles sont en hausse pour la même période, de 55 % pour celles âgées de 6 à 12 mois et de 131 % pour celles âgées de 1 an à 18 mois. A noter de fortes exportations ce mois-ci par rapport à janvier 2016 issues de la Marne (+ 85 %), de la Haute-Marne (+ 42 %) et pour le quatrième mois consécutif de la Meurthe-et-Moselle (+ 26 %). Au total, la région a exporté en janvier 2 106 animaux, soit 164 de moins que janvier de l'an dernier.

Les **prix** de la viande bovine en janvier restent relativement stables, sauf l'entrecôte de bœuf type viande qui marque près de 1 % de hausse par rapport à décembre 2016. Ce produit a poursuivi sa hausse en février, avec + 1,55 % de plus qu'en février 2016, avec 10 centimes de plus qu'en janvier, à 21,44 €/kg. A noter également une tendance à la baisse de l'escalope de veau dans la noix à 21,26 €/kg.

Ovins

Avec une faible demande en début d'année et une offre plutôt abondante, les **cours** de l'agneau ont chuté de 54 centimes par rapport à la moyenne de décembre, pour clôturer le mois de janvier à 5,98 €/kg de carcasse, pour une moyenne mensuelle de 6,21 euros. C'est 4 % de moins que janvier 2016. Cette érosion des cours s'est poursuivie en février, à 5,85 euros de moyenne sur le mois, soit 5,8 % de moins qu'en janvier et 6 % inférieur à février 2016. Ce sont les cours le plus bas jamais enregistrés à la même période depuis quatre ans.

Le mois de janvier est marqué par une hausse des quantités d'ovins **abattus** de 21,4 % ramené à janvier 2016, avec 5 330 animaux, soit environ 942 animaux de plus, issus de Lorraine. En poids, cela représente une augmentation de 20,4 %. Les quantités d'ovins traités en abattoir en février restent

soutenus et toujours supérieurs à ceux de février 2016, malgré une petite baisse sur le mois précédent de 2,5 %. Celle-ci émane de la Champagne-Ardenne et de l'Alsace, alors que la Lorraine voit ses quantités progresser de près de 6 %. Sur le premier bimestre, la hausse totale en tonnage atteint quasiment 10 % ramené à la même période de 2016.

Tandis que le **prix** des côtes d'agneau relevé en janvier en GSM reste comparable à celui de janvier 2016, celui du gigot raccourci était lui en hausse de 4 % pour les mêmes mois. C'est respectivement 16 centimes de moins pour les côtes et 15 centimes de plus pour le gigot que les relevés de décembre 2016. Ces prix marquent une tendance baissière en février, allant de - 1,9 % pour le gigot (18,19 €/kg) à - 3,3 % pour les côtes (18,72 €/kg).

Porcins

Comme sur l'ensemble des places européennes, les **cotations** porcines ont progressé de 3 cts/kg, avec un prix fin **janvier** à 1,50 euros. C'est 19 % de plus que pour le même mois de l'an dernier. Cette bonne tenue des cours correspond à une demande soutenue par les traditionnelles opérations promotionnelles de début d'année, alors que dans le même temps, l'offre restait juste suffisante. Les cours ont poursuivi leur progression pour clôturer le mois de **février** à 1,55 euros, soit 20 % de plus sur ces deux premiers mois de 2017 à la même époque de 2016. Concernant le marché français, c'est 6 % de plus que la moyenne quinquennale. A noter également une remontée des cours aux États-Unis sur ces deux premiers mois de 2017, rapprochant ceux-ci des valeurs européennes. Cette tendance haussière est également enregistrée au niveau européen, particulièrement en Allemagne et en Espagne.

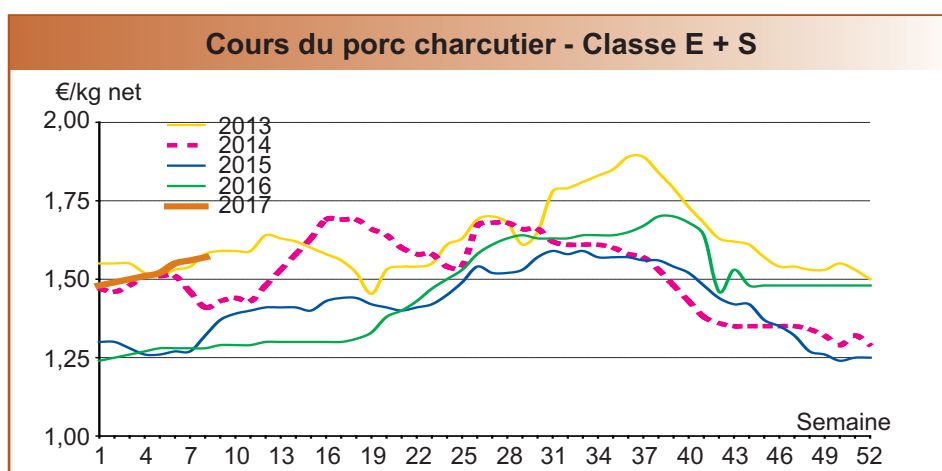
Abattages

Depuis janvier 2017, des modifications dans le calcul des poids des carcasses porcines sont intervenues, afin de correspondre à la réglementation européenne. Désormais, les données prendront en compte le poids total « avec pieds et tête », soit un coefficient de redressement de 1,11. Ceci explique une hausse apparente non représentative des tonnages abattus en **janvier** comparé au même mois de 2016. En effet, 222 porcins de moins ont été abattus dans la région Grand Est, soit 1 % de baisse par rapport à janvier 2016 (- 8 % au niveau national), pour un total de 20 981 bêtes. Alors qu'en Alsace, les quantités restent relativement stables (256 têtes de plus, soit + 2 %), la Champagne-Ardenne baisse de 20 % et la Lorraine augmente du même nombre de points. **Février** marque un fort recul des quantités abattues avec 15 % de moins qu'en janvier. Cette baisse se retrouve sur les trois anciennes régions de façon homogène.

Suite au placement en redressement judiciaire de l'abattoir de Rethel en décembre, celui-ci a été repris par une nouvelle coopérative, « Viandes et Territoires », composée majoritairement d'éleveurs et de bouchers, associés à d'autres acteurs de la filière.

En **janvier** les relevés de **prix** en GMS rapportés au mois précédent sont orientés à la baisse, de l'ordre de 0,8 à 1 %. En **février**, tandis que le kilogramme de côte ou de rôti restait stable, à respectivement 7,07 euros et 8,07 euros, celui du jambon blanc sans label, même orienté à la baisse par rapport à janvier (- 1,4 %), indiquait une hausse de 3,75 % par rapport au même mois de 2015, à 10,09 €/kg.

Les **exportations** européennes de janvier sont restées très dynamiques, notamment vers la Chine, ainsi que vers la Corée du Sud, grâce en outre à la remontée des cours américains depuis l'automne 2016, même si ceux-ci sont de nouveau baissiers depuis début mars.



Source : FranceAgriMer Lille (Hauts-de-France, Grand Est, Ile de France)

Publication disponible sur le site internet www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)
 Complexe agricole du Mont-Bernard - Route de Suippes - CS 60440-
 51037 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX
 Tel : 03 26 66 20 01 - Fax : 03 26 21 02 57
 courriel : srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr



- Directeur régional : Sylvestre Chagnard
- Directeur de publication : Claude Wilmes
- Rédacteur en chef : Sylvain Skrabo
- Rédacteurs : Michel Tison, Philippe Wattelier

- Composition : Draaf Grand Est/Srise, site de Châlons-en-Champagne
- Dépôt légal : à parution
- N° ISSN : en cours